Thomas Bischoff, directeur de l'IUMG

L'Institut Universitaire de la Médecine Générale (IUMG) se présente

IUMG Institut Universitaire de Médecine Générale
Faculté de Biologie et de Médecine
Université de Lausanne

L'IUMG a été créé il y a bientôt 4 ans, un bon moment pour faire un bilan des activités de notre institut. La situation d'aujourd'hui n'est évidemment pas le produit d'un développement sur 4 ans, mais le fruit de l'engagement des membres de l'ancienne UMG sur de nombreuses années, influencés par des changements importants, à la faculté avec une réforme profonde des études et dans la médecine de famille avec des bouleversements considérables.
La mission principale de l'IUMG reste l'enseignement de la médecine de famille. De par la position facultaire de l'institut, cela concerne d'abord les études prégraduées, mais l'engagement dans la formation postgrade nous semble également central, par un souci de continuité, de cohérence et d'efficacité.
Avec l'accomplissement de la réforme actuelle des études à Lausanne, la médecine de famille est maintenant présente d'une manière longitudinale durant toutes les études, par des enseignements sur le site facultaire et au cabinet. Dans la première année, déjà, les étudiants sont en contact avec des médecins praticiens dans les séminaires du module MICS *(«Médecine, Individu, Communauté, Société»)*. De la 2ème à la 4ème année, dans le cadre des ECP *(«Enseignement au Cabinet du Praticien»)*, ils font alors connaissance, en petits groupes, avec la médecine de famille au cabinet et ses particularités. En 2ème année (½ journée), il s'agit plutôt d'une prise de contact, de l'illustration de notre activité; en 3ème et 4ème année (2 journées/année), l'accent est davantage mis sur le patient, le problème clinique et la prise en charge, en complément et en contraste à l'enseignement à l'hôpital. En 3ème année, sur le site facultaire, un groupe de collègues est en charge des cours SPAC *(«Séances pratiques d'anamnèse et de communication»)*, un apprentissage en 10 heures des bases de la relation thérapeutique en petits groupes. Dans la même année, nous proposons un cours à option sur *«Les métiers du médecin généraliste»*, un tour d'horizon de nos différentes activités en 12 après-midis, normalement suivi par une vingtaine d'étudiants et très apprécié par les participants. En 4ème et 5ème année, la Médecine de famille est de nouveau présente dans un module *«Généralisme»* qui essaie d'introduire une approche plus intégrative, «généraliste», dans un enseignement qui autrement est très segmenté en spécialités. Ces cours nous donnent l'occasion de traiter les thèmes importants de la prise en charge du tout-venant, du suivi au long terme, du travail en réseau et de la décision médicale au cabinet, à travers des exemples vécus dans notre consultation. En 4ème année, dans le contexte des cours-bloc en psychiatrie, les enseignants de l'IUMG essaient en plus de familiariser les étudiants avec l'approche du *«Patient difficile»*.
L'élément pédagogique central pour la médecine de famille dans le curriculum actuel à Lausanne est certainement le mois de stage chez le médecin de famille, obligatoire pour tous les étudiants vers la fin de leurs études. Le défi de pouvoir garantir pour chaque volée 160 places de formation au cabinet a pu être relevé grâce à l'engagement de nombreux médecins praticiens dans toute la Suisse romande. Cette expérience permet à tous les étudiants, indépendamment de leurs projets professionnels, de faire connaissance avec la réalité du cabinet et d'apprendre les démarches spécifiques de la médecine de famille. Une journée de rencontre est organisée vers la fin du stage, pour leur permettre de mettre en commun leurs expériences.
Durant les deux dernières années du cursus, les étudiants doivent également effectuer un travail scientifique pour l'obtention de leur titre de master, sous la supervision d'un médecin cadre de la faculté. Depuis deux ans, Lilli Herzig et moi-même accompagnons chaque année 2–3 travaux de master, une autre expérience passionnante, autant sur le plan pédagogique que scientifique.
Tout cet engagement dans l'enseignement prégradué rend la Médecine de famille enfin visible dans le cursus, il rend les spécificités de notre métier plus compréhensibles pour les étudiants et il leur montre des modèles concrets à travers les enseignants. Nous espérons ainsi qu'il augmente l'attractivité de notre spécialité. Pour pouvoir directement répondre à cet intérêt, les représentants du CRMG (Cursus Romand de Médecine générale) assistent à certains cours vers la fin des études.
Dans l'idée d'une continuité dans la formation des futurs médecins de famille, l'engagement de l'IUMG dans la formation postgrade est également une préoccupation majeure. Pour cette raison, nous sommes activement associés aux activités du CRMG et au développement des cursus régionaux de formation dans le canton de Vaud (ForOm, FormOL), de même qu'au programme vaudois d'assistanat au cabinet. En plus, les cours pour les maîtres de stage sont sous la coresponsabilité des instituts de Lausanne et de Genève.
Un pas probablement historique a été fait avec la création de la Permanence PMU-Flon sous la responsabilité de l'IUMG. Il s'agit de la première institution académique suisse de formation en médecine de famille! Ce projet illustre bien l'idée d'un continuum dans la formation, de proposer différentes étapes sur un gradient pédagogique entre l'hôpital et le cabinet, et également de diminuer le fossé entre la médecine universitaire, hospitalière et la médecine de famille, de faire entrer les praticiens dans la formation universitaire. Le défi est énorme, de démontrer la pertinence et l'efficacité d'un modèle de supervision des médecins assistants par des médecins praticiens installés, autant sur le plan pédagogique que de la qualité des soins.
La recherche est, à côté de l'enseignement, le deuxième pilier du développement de l'IUMG, un élément central pour l'académisation de notre spécialité et ainsi pour notre reconnaissance au sein de la faculté. Jusqu'il y a peu de temps, cette activité s'est fait uniquement dans un système de milice, certes avec des projets d'une grande qualité reconnue, mais à un rythme très modeste. Depuis la nomination de Lilli Herzig comme médecin adjoint, responsable de la recherche, il y a une nouvelle dynamique, avec un groupe de recherche très actif, composé surtout de praticiens installés et de

médecins assistants, en collaboration étroite avec la PMU et l'IUMSP. La recherche se développe autour de plusieurs axes liés à la démarche diagnostic au cabinet, tous en relation directe avec des questionnements issus de notre travail quotidien. Pour la réalisation des études, l'IUMG peut actuellement s'appuyer sur la collaboration d'une cinquantaine de médecins praticiens installés en Suisse romande. Deux études effectués ces dernières années, sur la douleur thoracique (TOPIC) et sur la dépression, somatisation et anxiété (SODA) au cabinet, donnent encore beaucoup de matière pour des analyses détaillés, avec plusieurs publications récentes. Actuellement, une nouvelle étude sur la précarité au cabinet (PAC) est en voie de réalisation, en collaboration avec l'Unité des populations vulnérables de la PMU. D'autres collaborations se concrétisent, au niveau cantonal avec le Programme Diabète, au niveau suisse comme pôle académique du programme Sentinella et sur le plan international suite aux résultats de l'étude TOPIC.

Tout ce développement est en premier lieu lié à des personnes. Ma nomination comme directeur de l'institut et ensuite comme professeur, il y a 2 ans, a certainement aidé à donner plus de visibilité à la médecine de famille dans les milieux facultaires et face au public. Lilli Herzig, comme responsable de la recherche, a pu développer une équipe performante, très productive, condition essentielle pour la promotion d'une relève académique dans notre spécialité. Ensuite, les membres du collège contribuent d'une manière importante au fonctionnement de l'institut, dans l'enseignement et la recherche, par leur engagement dans les différentes tâches d'organisation, mais surtout dans la réflexion commune sur l'avenir de notre institut. Mais ce qui compte plus que tout, c'est l'engagement de tous les collègues qui sont d'accord d'accueillir les étudiants ou des médecins assistants dans leur cabinet, de partager leur savoir avec eux et ainsi de former et stimuler la relève pour notre profession.

Correspondance:
Prof. Dr méd. Thomas Bischoff
Institut universitaire de Médecine Générale
Policlinique médicale universitaire
Rue du Bugnon 44
1011 Lausanne
thomas.bischoff@hospvd.ch